# ACTUAILES.fr

n°78

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

13 décembre 2017

abonnement gratuit sur actuailes.fr

Joyeux Noël !

p. 2

Deux personnalités nous ont quittés

La nouvelle ruée vers l'or

p. 12

p. 15

Sophie, infirmière

p. 23

Versailles

Le bassin des Enfants dorés

© Château de Versailles, Thomas Garnier.

## APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

# Deux personnalités nous ont quittés

Les 5 et 6 décembre derniers, deux grands hommes de la culture française, chacun dans son style, sont décédés : l'écrivain, journaliste et académicien Jean d'Ormesson et le chanteur Johnny Hallyday.

**Jean d'Ormesson** naquit en juin 1925. Écrivain célèbre, auteur de plus de quarante livres très divers (romans historiques, essais philosophiques et réflexions personnelles), il fut également journaliste au sein de la rédaction du quotidien *Le Figaro*. Il devint membre de l'Académie française en 1973 dont il fut tout d'abord le plus jeune membre (à 48 ans) avant d'en devenir le plus ancien élu.

Ses œuvres les plus connues sont : *La Gloire de l'Empire* (1971), *Au plaisir de Dieu* (1974), *La Douane de mer* (1994), *Le Rapport Gabriel* (1999), *Je dirai malgré tout que cette vie fut belle* (2016).

Un hommage national lui a été rendu par le président de la République, Emmanuel Macron, dans la cour d'honneur de l'institution nationale des Invalides le 8 décembre dernier.

En 1963, évoquant le décès quasi simultané de la chanteuse Édith Piaf et de l'écrivain Jean Cocteau, Jean d'Ormesson déclarait : *« Il est préférable pour un écrivain de ne pas mourir en même temps qu'une vedette de la chanson, sous peine de voir sa disparition éclipsée… »*

C'est précisément ce qui est arrivé !

En effet, le 6 décembre dernier, le chanteur-compositeur Johnny Hallyday décède le lendemain de la disparition de l'écrivain.

Né en juin 1943, Jean-Philippe Smet, qui prit plus tard pour nom de scène **Johnny Hallyday**, resta pendant cinquante-sept ans un des plus célèbres chanteurs francophones et une des personnalités les plus médiatiques de France.

Très connu pour avoir popularisé le rock en France, l'artiste a enregistré au total 79 albums (pour plus de mille chansons différentes), effectué 184 tournées dans le monde entier et donné 3 250 concerts, ce qui représente un ensemble de 29 millions de spectateurs !

À sa mort, Johnny Hallyday aura vendu 110 millions de disques à travers le monde, dont 68 millions sur le territoire français. Ses titres de chansons les plus populaires, parmi beaucoup d'autres, sont : *Que je t'aime*, *Allumer le feu*, *Je te promets*, *L'Envie*, *Quelque chose en nous de Tennessee*, *L'Idole des Jeunes* et bien d'autres encore.

Un hommage populaire, rassemblant des centaines de milliers de fans, lui a été rendu le 9 décembre par le président Macron.

Virginie Terrier

# L'hommage national

Cette semaine, deux grandes personnalités françaises nous ont quittés, Jean d'Ormesson de l'Académie française, écrivain célèbre et médiatique, et Johnny Halliday qu'on ne présente plus. Très vite la question s'est posée au sommet de l'État de savoir comment la France allait participer aux funérailles de ces deux célébrités.

Il est en effet d'usage que l'État français se manifeste lors du décès de grandes personnalités en leur rendant un dernier hommage. Cet hommage peut prendre diverses formes.

## Les funérailles nationales

Les funérailles nationales étaient initialement accordées à des personnalités incarnant l'État. Par la suite, au XIXe siècle, elles ont pu être organisées pour des militaires, des savants ou des écrivains. Elles relèvent d'une décision du président de la République et les frais sont entièrement pris en charge par l'État.

Victor Hugo, Colette, Louis Pasteur, Aimé Césaire ont eu droit à des obsèques nationales.

## L'entrée au Panthéon

L'État peut accorder la plus haute des reconnaissances en faisant entrer la sépulture d'un défunt au Panthéon. Le Panthéon est un monument parisien dans lequel sont enterrés de grands personnages ayant marqué l'Histoire de France. On y trouve les sépultures, entre autres, d'André Malraux, de Victor Hugo, de Jean Moulin, d'Émile Zola, d'Alexandre Dumas ou de Marie Curie.

La dernière personne « entrée au Panthéon » est Simone Veil, accompagnée de son mari, Antoine.

## Le deuil national

Le deuil national est une décision rarissime prise par le chef de l'État, qui consiste à mettre en berne les drapeaux sur les édifices publics pendant un à plusieurs jours, parfois à fermer les administrations publiques et à respecter dans toute la France une minute de silence.

Le deuil national a été prononcé sept fois, dont quatre fois depuis septembre 2001 sous la Ve République : après les décès des présidents de la République Charles de Gaulle, Georges Pompidou et François Mitterrand, et, dans d'autres circonstances, après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis et ceux commis en France.

## L'hommage national

Plus courant, le terme d'« hommage national » correspond à des obsèques au cours desquelles le président de la République prononce un éloge funèbre. L'hommage national ne fait pas l'objet de règles précises, si bien que l'organisation de cet hommage dépend des circonstances et des personnalités. Le plus souvent, une cérémonie a lieu dans la cour des Invalides.

Traditionnellement, cet hommage était réservé aux militaires morts au service de la France. Par la suite, il a aussi été rendu à des personnalités civiles, souvent politiques ou issues du monde scientifique.

Par exemple, Simone Veil, André Malraux, le commandant Cousteau et l'abbé Pierre ont été honorés de cette façon.

Parfois, un hommage national peut être rendu à des anonymes. Ce fut le cas lors des cérémonies organisées pour les cent trente victimes des attentats de Paris.

C'est ce type d'hommage national qui a été rendu à Jean d'Ormesson vendredi matin dans la cour des Invalides en présence des anciens chefs d'État Nicolas Sarkozy et François Hollande et de nombreuses personnalités issues du monde politique.

Lors de cet hommage, le président, Emmanuel Macron, a souligné la carrière, les œuvres littéraires et la personnalité hors du commun de Jean d'Ormesson.

## L'hommage populaire

L'« hommage populaire » est un nouveau concept apparu à la suite du décès de Johnny Hallyday. Son décès a provoqué une telle émotion en France que l'État a voulu organiser un hommage sur-mesure en prévoyant un événement en plein Paris.

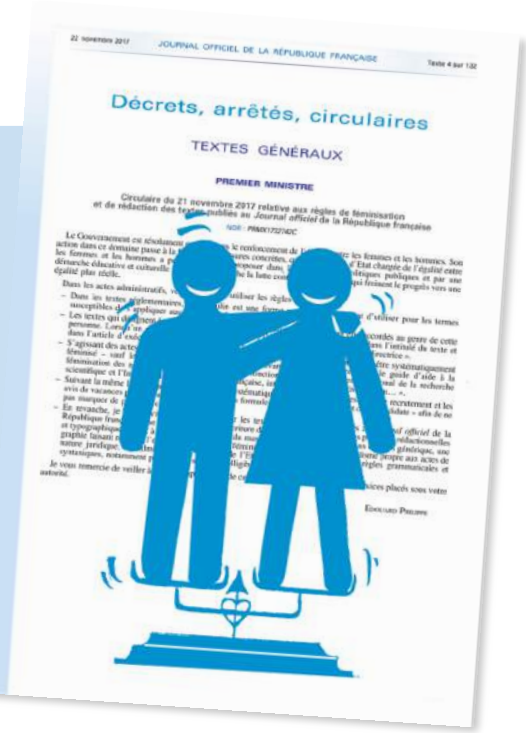
Les fans n'auraient sans doute pas compris un hommage dans un lieu militaire !

Lors de cet hommage, la dépouille de Johnny Hallyday a descendu les Champs-Élysées et traversé la place de la Concorde. Avant qu'une cérémonie ait lieu dans l'église de la Madeleine, Emmanuel Macron a prononcé un éloge funèbre sur les marches de l'édifice religieux. L'événement a été retransmis sur plusieurs chaines de télévision et plusieurs centaines de personnes ont bravé le froid pour y assister.

Cet hommage populaire et l'importance de l'événement témoignent sans doute de l'évolution de notre société. Désormais, l'État français rend hommage non seulement aux serviteurs de l'État, mais aussi aux idoles du monde médiatique.

## Égalité homme-femme

L'égalité entre les hommes et les femmes a été décrétée « grande cause du quinquennat » par Emmanuel Macron lors d'un discours le 25 novembre dernier. Cela signifie que son gouvernement et lui seront attentifs, tout le temps de son mandat présidentiel (2017-2022), à ce qu'il n'y ait pas de différence de traitement entre les hommes et les femmes, notamment pour l'accès au travail. Le président de la République a aussi décidé que les hommes qui ont des comportements violents avec les femmes seront plus sévèrement punis par la loi qu'actuellement.



# Le niveau de lecture des écoliers français poursuit sa baisse

La France se classe au trente-quatrième rang mondial du classement *Pirls* (Programme international de recherche en lecture scolaire), avec quatorze points de moins qu'en 2011. Cela signifie qu'à 10 ans un écolier français est l'écolier européen qui lit (presque) le moins bien.

Réalisé tous les cinq ans dans cinquante pays du monde, auprès d'élèves en classe de CM1, le classement *Pirls* vise à évaluer le niveau de lecture des écoliers. L'étude menée en 2016 révèle que, globalement, il y a davantage de bons lecteurs dans le monde que quinze ans auparavant. Mais la France est un des deux seuls pays, avec les Pays-Bas, à obtenir un classement inférieur à celui de 2001, année où a eu lieu la première étude *Pirls*.

Avec 511 points, notre pays se situe juste au-dessus de la moyenne internationale (500 points) mais en deçà de la moyenne européenne (540 points). Les premiers pays sont la Russie (581 points) et Singapour (576 points). La France est aussi précédée de pays occidentaux comme l'Espagne et le Portugal (*ex-aequo* à 528 points), l'Allemagne (537 points), l'Italie (548 points), les États-Unis (549 points) et l'Angleterre (559 points).

Pour remédier à cette situation alarmante, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer a pris une série de mesures, annonçant notamment une **dictée quotidienne en primaire** pour faciliter l'apprentissage de la grammaire et de l'orthographe par les jeunes Français. Il veut également les encourager à la lecture régulière qui facilite grandement la maîtrise et la compréhension de notre langue. ◎

## LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

Laurent Wauquiez, président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, a été élu président du parti politique ***Les Républicains*** dimanche 10 décembre soir dès le 1er tour, avec une très large majorité :

**74,64 %**

des voix. Ce vote, réservé aux adhérents du parti, a rassemblé **99 597 électeurs**.

Chaque année, la tour Eiffel est visitée par plus de **7 millions de visiteurs**, soit **1 toutes les 4 secondes** ! 80 % d'entre eux sont étrangers.

Chaque année, **6 millions de sapins de Noël** sont vendus en France, dont 5 millions de sapins naturels et 1 million d'artificiels. Au bilan, un peu plus d'1 foyer sur 5 achète un sapin.

Le sapin de Noël installé au palais de l'Élysée, résidence du président de la République, est âgé de plus de **25 ans**, haut de plus de **13 mètres**, il fait **5 mètres d'envergure** et pèse **2 tonnes** ! Il a été transporté en péniche depuis la ville de Joigny (Yonne) jusqu'au port des Champs-Élysées puis acheminé par calèche jusqu'au palais.

Anne-Sophie Biclet

# Noël aux urgences

Ce matin, le réveil est dur… Plus dur encore : partir dans le froid retrouver les collègues des urgences : internes, puéricultrices, auxiliaires, tous ceux qui vont travailler, eux aussi, en ce week-end de Noël…

La journée démarre calmement, quelques tout petits bébés arrivent que nous avons convoqués de nouveau ce matin pour vérifier que leur état n'a pas empiré pendant la nuit (les nouveau-nés sont si fragiles !) ; une ou deux grosses fièvres ; et des parents qui espèrent que nous allons guérir tout le monde pour pouvoir profiter des fêtes de famille…

Alexane, une interne, vient me présenter un patient qui la laisse perplexe : un petit garçon, Yamine, qui semble très fatigué, un peu endormi et qui n'a rien mangé depuis ce matin. Il n'a pas de fièvre, pas d'autres symptômes, mais sa maman ne le trouve « pas comme d'habitude ». Je pose une main sur son petit ventre de 2 ans : son visage est tout contracté. Je décide de l'envoyer faire une échographie de l'abdomen en expliquant à Alexane que, chez les petits, certaines occlusions (lorsque l'intestin se coince et cesse de fonctionner) peuvent se manifester par un tel changement d'attitude.

En début d'après-midi, alors que la salle d'attente déborde, j'examine un bébé de 3 mois qui ne bouge plus sa jambe droite depuis trois jours. Ses parents m'expliquent qu'il est gardé par une nourrice qui le leur a fait remarquer la veille. Il n'est pas tombé, n'a pas de fièvre, ils ne comprennent pas.

Quand je l'examine, Théo est tout sourire, essaye d'attraper mon stéthoscope, joue à cache-cache avec moi… jusqu'à ce que j'examine ses hanches et l'oblige à étendre sa jambe : il se met alors à hurler, sa maman a bien de la peine à le consoler. Je lui prescris une radio et une prise de sang, à la recherche d'une fracture ou d'une infection qui expliqueraient ses symptômes.

La radiologue me rappelle : Bingo ! C'est bien une occlusion, qu'on appelle une invagination : Yamine va partir avec le chirurgien pour qu'il déplisse son intestin avant que celui-ci ne s'abîme. Alexane se souviendra longtemps qu'il faut penser au ventre devant un tout-petit « pas comme d'habitude… » : à l'hôpital, on apprend tous les jours !

En revanche, après une série de gastroentérites, je reprends le dossier de Théo : il a une grosse fracture du fémur (l'os de la cuisse). Les parents pâlissent, quand je le leur annonce. Nous pensons tous à la même chose : il est impossible qu'un tout-petit se fasse cette fracture tout seul. Il va falloir comprendre ce qui s'est passé et mon travail de médecin m'oblige à envisager qu'il ait été maltraité. Je dois donc le garder à l'hôpital, rechercher d'autres fractures, des hématomes et signaler l'épisode aux services qui s'occupent de la protection des enfants ; une enquête doit être faite.

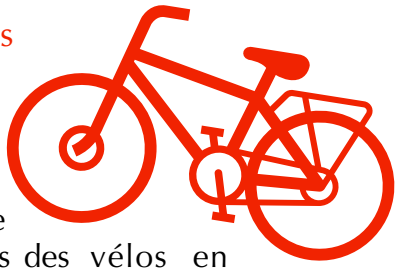
C'est difficile et délicat pour tout le monde : ne pas accuser sans savoir, ne pas avoir d'*a priori*, mais protéger Théo. Quelle que soit l'issue de cette démarche, comme c'est difficile pour les parents !

L'après-midi s'achève, voilà l'équipe qui nous relève pour la nuit. Chacun part retrouver les siens et je vais fêter l'arrivée de cet Enfant qui lui aussi, un jour d'hiver, avec ses parents, a traversé des moments difficiles… avant une grande joie !

Mikaël de Talhouët

# Vélo partagé et concurrence

Après dix années de règne sans partage de l'opérateur *JCDecaux* dans la capitale, le marché du VLS (vélo en libre-service) se diversifie.



Le vélo urbain se porte bien. À l'heure où les métropoles françaises sont congestionnées par le trafic automobile, les municipalités encouragent l'usage du vélo, moyen de transport écologique et peu coûteux. Sont apparues ainsi, il y a une quinzaine d'années, des flottes de vélos en libre-service, exploitées par des entreprises. Citons notamment *JCDecaux*, entreprise d'affichage public, pour le *Vélib'* à Paris, la société de transport *Transdev* pour *Vélomagg'* à Montpellier ou *Vélocea* à Vannes.

À Paris, *JCDecaux* a développé depuis 2007 un réseau riche aujourd'hui de plus de 18 000 vélos et 300 000 abonnés. Le contrat passé entre l'entreprise et la mairie de Paris lie l'exploitation des vélos en libre-service avec celle des panneaux d'affichage publicitaire de la ville. En clair, c'est la publicité qui a permis à *JCDecaux* de financer ce service de mobilité, le revenu lié à la location des vélos ne permettant pas à l'entreprise de rentrer dans ses frais.

Mais la mairie de Paris a décidé de faire jouer la concurrence en scindant ce modèle et, au terme d'un appel d'offres mettant en compétition plusieurs candidats, c'est finalement *Smoove*, une PME de Montpellier, qui l'emporte et qui va assurer l'exploitation de ces vélos en libre-service dans la capitale pour les dix prochaines années.

Pour autant, *Smoove* ne révolutionne pas tout et continuera de proposer aux Parisiens des vélos en libre-service disponibles en bornes. Un vrai changement pourrait venir du continent asiatique. C'est le cas de *Gobee* (basée à Hong-Kong), *oBike* (Singapour) et *Ofo* (Chine), dernière arrivée qui profite du changement de prestataire à Paris pour mettre en service ses vélos jaunes, plus légers et à l'utilisation plus pratique.

En effet, le vélo est en libre accès, identifiable *via* une application *smartphone* et un principe de géolocalisation. Quant au cadenas, l'utilisateur l'ouvre en scannant un *QR code* présent sur le vélo et le remet manuellement à l'arrivée. Le paiement se fait également par téléphone. Aucune caution n'est demandée et le forfait est plus que raisonnable pour des trajets citadins : 50 centimes pour vingt minutes.

La mairie de Paris est partagée face à la diversification du marché du VLS dans la capitale, qui devrait proposer davantage de vélos aux Parisiens à un prix très compétitif, mais aussi poser potentiellement des problèmes liés au stationnement de ces vélos et au vandalisme. Elle étudie la mise en place d'une redevance pour occupation commerciale de l'espace public.

Karl-Wilhem von Lüneth

## The Ocean Cleanup

# À l'assaut du septième continent

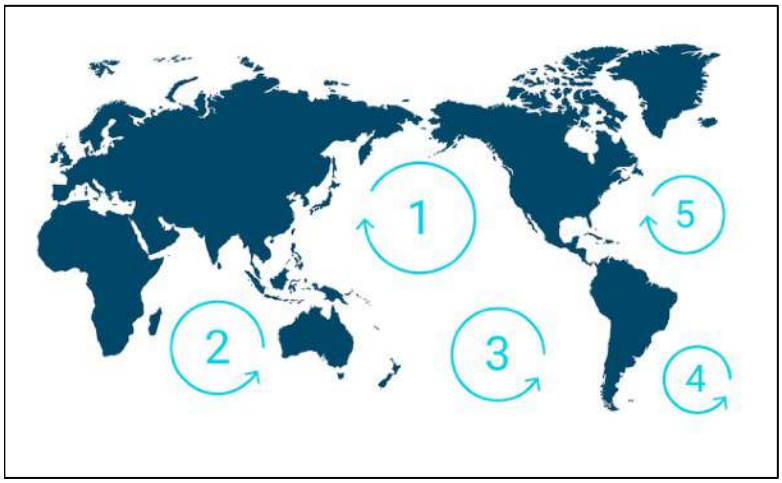
C'est bien connu : la jeunesse a plein d'idées ! Cet adage est particulièrement vrai pour un jeune Néerlandais de 23 ans : Boyan Slat.

En effet, c'est en 2013 qu'à peine âgé de 20 ans il s'est lancé le défi gigantesque de nettoyer les océans des tonnes de détritus plastiques qui les polluent. Pour cette initiative, il vient d'être sacré Néerlandais de l'année.

### Un continent de détritus à la dérive

La pollution n'est pas seulement terrestre ou atmosphérique. Les mers et océans du globe sont aussi le théâtre d'une pollution massive. Cette dernière peut toucher les eaux et leur qualité et, par conséquent, contaminer la faune et la flore marines avec une incidence sur leur reproduction et leur pérennité.

Mais c'est aussi et surtout l'amoncèlement de détritus à la surface des océans qui devient préoccupant. Il est estimé que les milliards de déchets de plastique flottant sur l'océan et qui se sont concentrés sous l'effet du courant dans le Pacifique entre Hawaï et la Californie représentent une surface grande comme six fois la France. Ces déchets sont tout petits – moins de cinq millimètres de diamètre – et s'entassent sur une épaisseur de trente mètres formant une espèce de soupe de plastique.




*Les principaux amas de détritus dans les océans (source https://www.theoceancleanup.com)*

### Un défi ambitieux mais réaliste

C'est en faisant de la plongée sous-marine en Grèce que Boyan Slat a pris conscience de l'étendue de cette pollution et qu'il lui est venu cette idée de récupérer ces détritus.

Il a ainsi réfléchi à un système de barrages flottants de plusieurs kilomètres qui, en dérivant avec les courants, piègeraient le plastique sur et sous la surface. Jugé particulièrement inspirant, le jeune Néerlandais, qui a créé une fondation pour promouvoir son projet, commence à intéresser les organisations internationales et les gouvernements et reçoit plusieurs centaines de milliers de dollars pour en soutenir le développement. Testé en mer du Nord, ce prototype est en passe d'être expérimenté à plus grande échelle. Le système de flotteurs en U de deux kilomètres de long piègera les matières plastiques sur trois mètres de profondeur et le butin ainsi collecté sera ensuite acheminé vers des stations d'évacuation. ◎

Julien Magne

# Donald Trump reconnaît Jérusalem comme capitale d'Israël

Mercredi 6 décembre, le président américain a annoncé que son pays reconnaissait désormais Jérusalem comme capitale d'Israël.

## Promesse tenue

Tout d'abord, il faut dire que cette annonce est, pour Donald Trump, le moyen de respecter une de ses promesses de campagne. De plus, il ne fait que régulariser une décision prise en 1995 et qui n'avait jamais été ratifiée par ses prédécesseurs. Cette annonce est donc un coup politique habile qui place Donald Trump comme le président qui tient ses promesses, contrairement aux autres hommes politiques américains. Par ailleurs, cette décision de transférer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem pourrait lui accorder les faveurs des électeurs juifs, qui avaient massivement voté contre lui à l'élection présidentielle.

## Protestations internationales

Bien acceptée aux États-Unis, cette décision n'a pas soulevé un grand enthousiasme dans les pays occidentaux et a provoqué des protestations dans les pays arabes. Elles sont toutefois restées raisonnables, car les tensions entre l'Iran et l'Arabie saoudite – et plus généralement entre sunnites et chiites – occupent une grande place aujourd'hui, plus importante que le droit des Palestiniens à bénéficier d'un pays dont Jérusalem pourrait être la capitale. La seule inconnue est la réaction de la « rue arabe », c'est-à-dire des gens du peuple pour qui Israël constitue souvent un ennemi et les Palestiniens, des frères à aider dans leur malheur.

## Bonne série pour Donald Trump ?

Alors que l'action des États-Unis n'a pas été un succès en Irak ni en Syrie, cette annonce leur permet de resserrer les liens avec leur meilleur allié dans la région, Israël. Et cela sans affaiblir leur alliance avec l'Arabie saoudite, qui s'est rapprochée d'Israël dans sa guerre contre l'Iran. La période actuelle semble favorable à Donald Trump qui a vu sa réforme fiscale adoptée le 2 décembre par le Sénat. Elle prévoit des baisses d'impôt massives, grande promesse de campagne.

### Le savais-tu ?

Jérusalem peut se diviser en deux parties. Jérusalem-Ouest est habitée presque uniquement par des juifs. C'est là que se trouvent les institutions du pays comme le Parlement et les ministères. Plus peuplée, Jérusalem-Est est à l'inverse habitée par une majorité d'Arabes. Dans la vieille ville, deux quartiers sont chrétiens.

*Ali Abdallah Saleh en 2010 en France.*

# Mort d'Ali Abdallah Saleh

## L'assassinat de l'ancien président Saleh pourrait être un tournant dans la crise yéménite.

Comme vous le savez (*Actuailes* n° 47), ce pays subit une terrible guerre depuis 2014. Des rebelles chiites, appelés *Houthis*, combattent les forces gouvernementales, qui sont principalement sunnites. Les rebelles occupent la capitale Sanaa depuis 2015 et ont forcé le gouvernement à se déplacer dans le sud du pays, dans la ville d'Aden. Les *Houthis* sont soutenus par l'Iran et le gouvernement par l'Arabie saoudite, qui conduit quotidiennement des bombardements meurtriers sur les zones tenues par les rebelles.

Les *Houthis* s'étaient alliés avec un autre groupe armé que dirigeait Ali Abdallah Saleh, ancien président de la République, renversé en 2011, à la suite des révolutions arabes. Mais voilà que, depuis peu, Ali Abdallah Saleh essayait de négocier avec l'Arabie saoudite. Mécontents de cette « trahison », les *Houthis* ont décidé de mettre fin à sa vie le 5 décembre.

Le gouvernement yéménite et son soutien, l'Arabie saoudite, espèrent que cet événement est le signe d'une division sérieuse entre les rebelles et les partisans de l'ex-président Saleh. C'est pourquoi, quelques heures après l'assassinat de Saleh, l'actuel président, Abd Rabbo Mansour Hadi, a annoncé le lancement d'une opération militaire destinée à reprendre Sanaa.

L'Arabie saoudite a, dans le même temps, intensifié ses frappes aériennes.

Face à la multiplication des bombardements aériens saoudiens, l'Iran a durci le ton et déclaré que « les Yéménites allaient faire regretter leurs actions aux agresseurs ». Plusieurs scénarios d'évolution sont possibles. Mais quoiqu'il en soit, c'est encore la population yéménite qui va payer le prix fort de cette nouvelle flambée de violence, qui n'a jamais véritablement cessé depuis 2014.

Sacha Balbari

# Emmanuel Macron en visite en Algérie

« Mais vous n'avez jamais connu la colonisation ! Qu'est-ce que vous venez m'embrouiller avec ça ? » Emmanuel Macron n'aura pas pu éviter longtemps la question mémorielle lors de sa visite-éclair mercredi 6 décembre en Algérie. Cet échange musclé avec un jeune algérien de 25 ans lors d'un bain de foule à Alger illustre bien la manière d'Emmanuel Macron d'aborder en Algérie comme en Afrique la question de la colonisation. « Votre génération doit regarder l'avenir ! », continue-t-il avant de s'éloigner.

En s'adressant à la jeunesse, le président français entend évacuer le contentieux colonial et poser de nouvelles bases aux relations de la France avec ses anciennes colonies. Dans le même esprit de solder les querelles du passé, le président a annoncé, lors de sa visite, le rapatriement des crânes des chefs de la résistance algérienne, tués par le corps expéditionnaire français entre 1840 et 1850, et qui sont actuellement conservés au musée de l'Homme à Paris, ainsi que celui du chef arabe Abdelkader, emprisonné et exilé en France, et qui devint un allié de la France. « La force de ce héros algérien, c'est qu'il a su ne pas s'enfermer dans le passé, […] il est devenu ami de la France. »

Emmanuel Macron a conclu son voyage par une visite au président Bouteflika dans la résidence médicalisée d'où il ne sort presque plus depuis son dernier accident vasculaire cérébral en 2013.

# Quinze casques bleus tués dans l'est de la RDC

Une attaque d'une base de la *Monusco* (mission de l'ONU en République démocratique du Congo), attribuée au groupe armé musulman des *ADF* a fait quinze morts parmi les casques bleus et quarante blessés. Ce bilan est le plus lourd pour un contingent de l'ONU depuis la mort de vingt-quatre casques bleus en Somalie en 1993.

Les *ADF* sont un groupe islamiste ougandais qui, officiellement, combat le gouvernement de Yoweri Museveni, président de l'Ouganda depuis 1986. Dans la réalité, c'est un groupe fort de cinq cents membres qui, réfugiés dans les forêts des confins orientaux de la RDC voisine, survivent grâce au banditisme et aux trafics en tout genre.

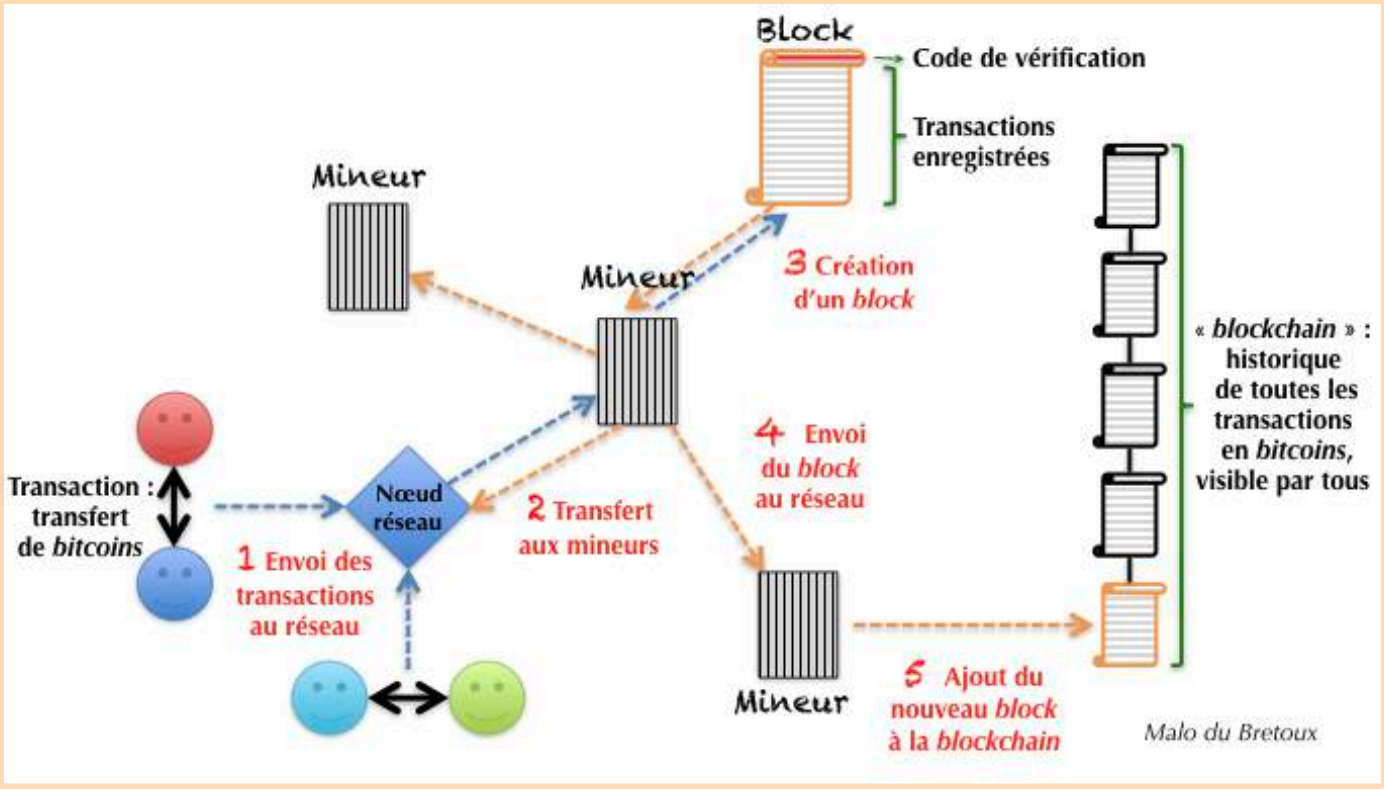
# La nouvelle ruée vers l'or

Face à l'augmentation du cours du *bitcoin*, l'Autorité des marchés financiers[1] a émis début décembre un avertissement sur l'utilisation des *bitcoin*, *litecoin*, *ethereum*, *Ripple* et autres « crypto-monnaies »[2]. Profitons-en pour faire un petit point sur leur fonctionnement !

Les crypto-monnaies sont basées sur le principe du « *blockchain* » : un grand livre de comptes, qui répertorie toutes les transactions faites depuis toujours, et accessible à tout le monde. Un peu comme si tous nos achats, revenus ou dépenses étaient rendus publics. L'intérêt ? Tracer en permanence tous les mouvements d'argent, donc une confiance parfaite. L'inconvénient ? Il faut que quelqu'un s'occupe de tenir ce livre de comptes. Et cela ne peut être un pays, car ces monnaies se veulent indépendantes...

C'est là qu'entrent en jeu les petites mains des crypto-monnaies : les « mineurs » ! Ce sont des gens ou des entreprises qui acceptent de travailler pour la crypto-monnaie : ils en valident les transactions et en gardent l'historique. Ils fonctionnent un peu comme une armée de comptables indépendants. Les transferts de monnaie entre deux utilisateurs **1** sont envoyés vers des nœuds du réseau dont le rôle est de les transférer à tous les « mineurs » **2**, qui les regroupent dans des « *blocks* », sortes de pages de registre **3**. Pour interdire les changements sur ces pages une fois complétées, les « mineurs » génèrent un code, qui dépend de toutes les écritures qu'elles contiennent.

Le « mineur » qui, le premier, réussit à générer un code accepté par l'algorithme *bitcoin*




1. L'Autorité des marchés financiers est un organisme public qui veille à l'information des investisseurs en France.
2. Monnaie virtuelle utilisable grâce au réseau Internet et sécurisée par des méthodes de cryptographie.

partage alors la page terminée **4**. Tous les autres « mineurs » vérifient le code et sa cohérence avec la page, puis l'enregistrent. Chacun joint ce *block* à tous ceux qu'il a déjà : il ajoute un maillon à la « *blockchain* » **5**.

La difficulté réelle du « minage » réside dans la génération d'un code valide le plus rapidement possible, car cela nécessite de répéter des opérations de cryptage un très grand nombre de fois. Pour cela, les « mineurs » mettent au service du réseau de gros ordinateurs avec une forte puissance de calcul. Il est donc juste qu'ils soient rémunérés et ils reçoivent, à chaque fois qu'ils ont terminé un *block*, quelques unités de crypto-monnaie. Par exemple, un « mineur » de *bitcoin* gagne aujourd'hui environ 12,5 *bitcoins* pour chaque *block* construit, et la construction de chaque *block* prend environ dix minutes. C'est de cette forme de rémunération que vient le nom de « mineur », et c'est ainsi que le volume de crypto-monnaie disponible augmente dans le temps.

Il peut sembler très rémunérateur de « miner » des crypto-monnaies, mais la réalité est que cela demande des ordinateurs spécialisés très puissants, qui consomment énormément d'énergie. Ce n'est donc pas à la portée de tout le monde… Et la consommation d'énergie que représente le « minage » des *bitcoins*, par exemple, est environ égale à celle de 3 millions de foyers américains en 2017 ! Cela est source de nombreux débats sur la soutenabilité des crypto-monnaies dans le temps. ◎

Pour savoir plus sur l'argent virtuel, retrouver l'article « Bitcoins et rançons » dans le n° 70 d'*Actuailes*.

## CONCOURS

### Grand concours de crèches d'*Actuailes*

En ce temps de l'Avent, en famille, en classe ou tout seul, continuez à nous envoyer des photos de vos crèches !

Vous pourrez les retrouver sur la page *Facebook* d'*Actuailes* ; les auteurs des dix crèches qui récolteront le plus de « j'aime » recevront le disque ***C'est Noël*** du groupe **Uni'T** offert par ***Rejoyce Musique***. En bonus, un santon pour la crèche arrivée en première place !

Envoyez vos photos avant le 8 janvier à l'adresse suivante : **concours@actuailes.fr** !

**Uni'T.** Quatre lettres derrière lesquelles se cache peut-être l'un des projets musicaux chrétiens les plus audacieux de ces dernières années. Fondé par deux frères, ce nouveau groupe de pop louange bouscule les codes et les *a priori* avec un premier album intitulé *Ta Miséricorde*.

**Rejoyce Musique** a été créé en 1997 par Gabriel Lefèvre et son associé Éric Long. Ils chantent en famille depuis plus de vingt ans et ont décidé de tourner leur activité professionnelle vers le service d'autres artistes…

Retrouvez-les sur **http://rejoyce.fr/musique/**.

Mauricette Vial-Andru

## Saint Nicolas

# Le protecteur des enfants

*Eglise Saint-Nicolas, à Bourcq, Ardennes*

Au sud-ouest de la Turquie, dans une église du district de Myre, une tombe pratiquement intacte a été découverte. Une cavité semble indiquer la présence d'un mausolée souterrain. Le tombeau est difficile d'accès, couvert de blocs de pierre et de mosaïques. S'agit-il du tombeau de saint Nicolas, ce saint du IVe siècle (270-345), né en Lycie (Turquie) ? Certains archéologues le pensent. Tombeau vide sans doute, puisque la dépouille du saint serait à Bari en Italie.

Nicolas, évêque de Myre, participe au concile de Nicée en 325. Héritier d'une fortune considérable, il en profite pour secourir les pauvres. Trois jeunes filles très belles, mais trop pauvres pour trouver un mari, mettent un soir leurs bas à sécher devant la cheminée. Au matin, elles les trouvent emplis de pièces d'or. Désormais, elles n'ont plus que l'embarras du choix pour se marier. C'est là l'origine des souliers placés dans la cheminée. Et, on s'en doute, le généreux donateur n'est autre que Nicolas.

Trois petits enfants s'en vont glaner aux champs. Ils s'égarent. Un monstrueux boucher les attire et les transforme en petit salé ! Sept ans plus tard, Nicolas, passant par là, les ressuscite. « J'ai bien dormi », dit le premier. « Moi aussi », reprend le second. Et le troisième ajoute : « Je me croyais au paradis ». Le boucher est bien puni et doit suivre Nicolas partout où il va : c'est le père Fouettard.

Aux États-Unis, Nicolas ne porte pas ses attributs d'évêque, la mitre et la crosse. Il s'appelle *Santa Klaus*. Il nous est revenu vêtu de rouge sous les traits du Père Noël. En Lorraine, Alsace, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Russie, c'est saint Nicolas que l'on fête le 6 décembre et les enfants reçoivent des oranges, des pains d'épices et autres douceurs.

On le sait : saint Nicolas ne récompense que les enfants sages.

Saint Nicolas est le patron de la Lorraine. Près de Nancy, la basilique Saint-Nicolas-de-Port lui est dédiée et conserve une précieuse relique, une phalange, rapportée par des chevaliers lorrains revenant de Terre sainte.

### Le savais-tu?

Dans certaines régions telles que l'Alsace et la Moselle, des *Mannele* sont préparés par les boulangers et dans les familles le jour de la Saint-Nicolas. Ces brioches en forme de petits bonshommes accompagnent généralement le chocolat chaud du goûter des enfants. Elles peuvent être agrémentées de raisins secs ou de pépites de chocolat.

Gaëlle Iordanow

# Sophie, infirmière diplômée d'État

## Pouvez-vous nous présenter votre métier ?

Je suis infirmière scolaire dans un collège public de six cents élèves et dans quatre écoles maternelles et élémentaires accueillant mille deux cents élèves dans les Yvelines.
Le matin, je suis au collège. Mon rôle est d'assurer les soins médicaux simples ; d'appeler ou recevoir les parents, d'orienter vers des spécialistes ou les urgences, quand c'est nécessaire ; de faciliter la scolarité des élèves malades, porteurs de handicap ou dont la scolarité nécessite des adaptations ; et surtout d'accueillir et écouter tout élève qui a besoin de se confier, de déposer son « fardeau » ou tout simplement de pleurer.

L'après-midi, j'assure les dépistages de santé des élèves de GS et de CE2. Au cours d'un examen individuel, je vérifie la vue, l'audition, les vaccins, les dents, le poids et la taille. J'inscris cela sur le carnet de santé pour le porter à la connaissance des parents et oriente la famille vers des spécialistes si besoin (ophtalmologiste, dentiste, *etc.*).
Puis j'aborde avec chaque élève les quatre principaux domaines de l'hygiène de vie :
– le sommeil (À quelle heure est-ce que j'éteins la lumière ? Est-ce que je dors assez ? Suis-je en forme le matin ? Quel usage fais-je des écrans ? Y a-t-il une règle d'utilisation des écrans à la maison ?) ;
– l'hygiène corporelle (lavage des mains, brossage des dents et douche régulière) ;
– l'alimentation (Est-ce que je prends un petit-déjeuner le matin ? Est-ce que je mange de tout, fruits et légumes compris ?)
– l'activité sportive et/ou artistique qui permet de développer d'autres compétences que celles purement scolaires, d'apprendre le dépassement de soi et de faire fructifier ses talents !

Enfin, une infirmière scolaire forme aux premiers secours (PSC1) et peut faire des actions préventives de santé.

## Quels sont les qualités ou les dons particuliers qui sont importants pour l'exercer ?

Une infirmière scolaire doit être réactive pour prendre les bonnes décisions. Elle doit être conseillère auprès des élèves, des parents, comme des adultes de l'établissement et surtout développer des qualités d'écoute, de respect et d'empathie pour permettre à toute personne de se confier sans crainte d'être jugée.

Elle doit aussi faire preuve de discernement pour comprendre quels sont les vrais besoins d'un jeune et pour détecter ceux qui ont besoin que l'on s'occupe d'eux alors qu'ils ne demandent rien. Pour cela, l'œil attentif des professeurs, des surveillants, comme des camarades, est indispensable !

Enfin et surtout, une infirmière doit faire preuve de patience, de compréhension… et de douceur ! Et là, j'avoue que cela peut être un véritable challenge pour moi certains jours ! !

## Travaillez-vous seule ?

Je travaille en étroite collaboration avec une assistante sociale. Toutes deux, nous sommes soumises au secret professionnel. Mais pour ce qui est grave, le secret doit impérativement être levé et nous devons assurer la protection de l'enfant.

## Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

J'aime soulager la souffrance des autres, qu'elle soit physique ou psychique.
J'aime me lever le matin et ne pas savoir à quoi va ressembler ma journée, ni auprès de qui je vais pouvoir me rendre utile.
J'aime apporter un sourire ou une parole de réconfort à celui qui vit un deuil, une difficulté familiale ou amicale, ou à celui qui manque de courage, d'espérance ou de confiance en lui. Je fais en sorte que « mon » infirmerie soit un havre de paix et de réconfort pour qu'un jeune puisse repartir fortifié dans ses études ou dans sa vie.

## Qu'est-ce qui est difficile dans votre métier ?

J'avoue être confrontée parfois à des histoires bien tristes ou devant lesquelles je me sens bien impuissante ! Je ne peux qu'écouter et compatir.
Le découragement aussi peut me gagner lorsque je vois que certains conseils ne sont pas suivis comme celui de se coucher à une heure raisonnable… ou celui de ne pas laisser les écrans dans la chambre d'un jeune, téléphone portable compris ! Pour son bien !
Il faut sans cesse que je me dise que mon rôle est de dialoguer et de conseiller et qu'il ne m'appartient pas d'opérer, à la place du jeune, la démarche du changement. C'est à lui seul, aidé de sa famille si possible, de s'en donner les moyens.

## Quelles études faut-il faire pour devenir infirmière scolaire ?

Après le bac (toutes filières confondues), il faut passer un concours pour entrer dans une école d'infirmière. La formation se fait en trois ans. Elle alterne cours théoriques et stages à l'hôpital ou en clinique principalement, mais aussi dans d'autres structures plus inhabituelles comme la crèche, l'entreprise, la prison, *etc*.

## Quels conseils donneriez-vous à un jeune motivé pour suivre votre voie ?

En première partie de carrière, je préconiserais plutôt un poste technique ou médical pur.
Moi-même, mon diplôme d'infirmière en poche, j'ai travaillé en bloc opératoire en salle de réveil. J'ai aimé ce premier métier technique. Mais le contact humain était un peu limité… J'ai souhaité que mon deuxième poste soit plus humain. Travailler en milieu scolaire me donne aussi la possibilité de m'occuper de mes quatre enfants.

Sophie Roubertie

# Le bassin des Enfants dorés

## Jean Hardy (1653-1737)

### Carte d'identité de l'œuvre

Date : 1704

Technique : Plomb sculpté

Lieu d'exposition

Jardins du château de Versailles

Classique français

« Il faut de l'enfance mêlée dans tout ce qu'on fera. » Cette recommandation de Louis XIV à François Mansart valut à Versailles nombre de sculptures d'enfants dans les fontaines, les vases et les bas-reliefs. Elle est ainsi l'unique sujet du groupe situé au centre du bassin de l'Île des enfants, également appelé bassin des Enfants dorés.

Insouciants, huit bambins s'ébattent sous le jet puissant de la fontaine, qui monte jusqu'à quinze mètres. Ils semblent en équilibre, prêts à tomber, emportés dans leur jeu. Six d'entre eux sont regroupés au centre, juchés sur des rochers. Les deux autres sont à l'écart, l'un se lançant à l'eau, plongeant en direction de ses compagnons, l'autre assis à fleur d'eau.

On dirait qu'ils sont trop occupés pour rester sans bouger.

Les rochers sont ornés de plantes aquatiques et de fleurs. Celles qui ont été cueillies par les mains enfantines sont tendues en un geste gracieux ou disposées sur les chevelures. « Peintes au naturel » selon l'expression du XVIIIe siècle, leurs couleurs tranchent avec la dorure.

*Sophie Roubertie*

© Château de Versailles, Thomas Garnier.

Les gestes des enfants sont pris sur le vif, comme une photo qui aurait saisi un instant de jeu. Les corps sont nus, à peine recouverts par endroits de quelques drapés, laissant libres de leurs mouvements les membres potelés. Chaque visage est un charmant portrait, éclairé par la joie que procurent ces jeux dans l'eau. En tout temps, les plaisirs de l'enfance sont les mêmes…

L'ensemble a été restauré il y a quelques mois. Nous sommes surpris par l'éclat si vif de la feuille d'or qui recouvre chaque statue, comme à l'origine, mais le temps fera son œuvre et donnera progressivement une belle patine aux personnages.◎

## UN ZESTE DE POÉSIE

Le ciel est noir, la terre est blanche ;
– Cloches, carillonnez gaîment ! –
Jésus est né ! – La Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Théophile Gautier (1811-1872)
« Noël », Émaux et Camées

Illustrations offertes par AGNUSDEI.FR

# Les Serpents du Muséum
## de Sophie Humann

Castor Poche,
Flammarion Jeunesse,
2014. 5,90 euros.

Puisque Juliette est brouillée avec l'école, son père veuf l'envoie à Paris chez un oncle, gardien du muséum d'Histoire naturelle. La jeune fille écarquille les yeux devant tous les trésors de ce jardin merveilleux, curiosité de Paris de la fin du XIXe siècle. Imaginez des serres remplies de plantes tropicales ; ours, tigres, lions dans la ménagerie ; pierres rares dans la galerie de minéralogie... Et un jardin somptueux où les Parisiens viennent se promener : petites filles en bottines poussant leurs cerceaux, messieurs en haut-de-forme, dames élégantes... Le paradis pour Juliette, la fille de l'éclusier de Brisville.

Un matin, la porte du pavillon des reptiles étant ouverte, elle ose y pénétrer seule. L'imprévu l'attend et la tétanise : un naja sifflant est dressé devant elle ! Par chance, un gitan, employé du Muséum, la sauve du péril ; mais quand, les jours suivants, des serpents rares disparaissent, c'est lui qui est soupçonné de vol. N'a-t-il pas un don pour communiquer avec les reptiles ? Les preuves contre lui s'accumulent. Juliette, qui ne peut croire à sa culpabilité, va mener l'enquête avec l'aide d'un sympathique naturaliste.

Parfait roman d'aventures sur toile de fond historique, agréable à lire, avec des anecdotes qui ne manquent pas de piquant, dont on ne doute pas qu'elles sont puisées dans les chroniques du Paris de l'époque.

Suspense, histoire, amitié, style vivant et soigné. Pour garçons et filles à partir de 10-11 ans.

*Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site* ***www.123loisirs.com***.

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
**Directrice de la rédaction :** Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
**Communication et partenariat :** Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
**Secrétariat de rédaction :** Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

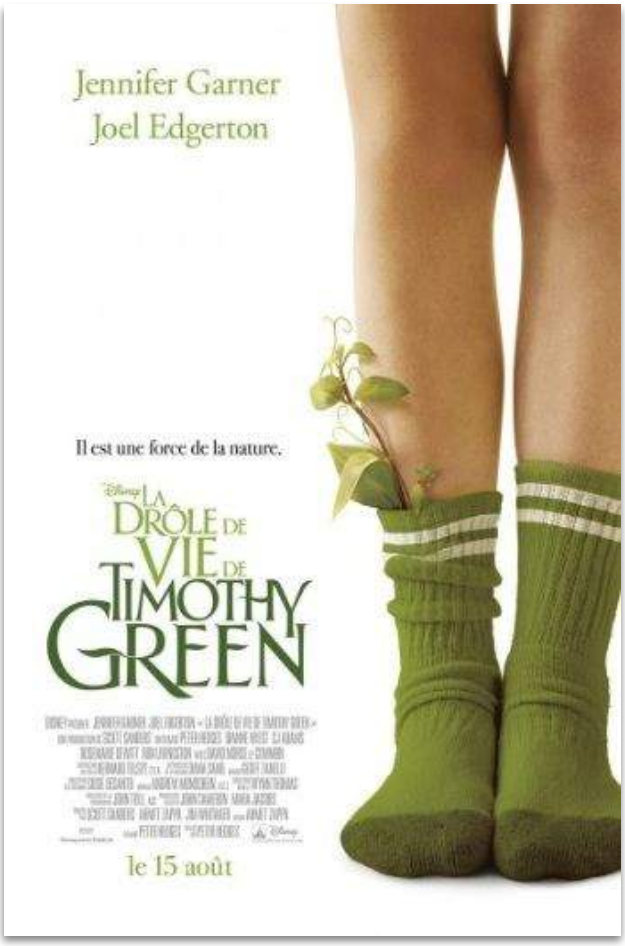
# La Drôle de Vie de Timothy Green

Un petit trésor de tendresse sur la parentalité – à l'opposé du discours ambiant dominant – à voir avec toute la famille à Noël !

Eh bien, mes amis, l'actualité n'étant pas des plus réjouissantes, voilà un film qui va ravir toute la famille. Réalisé par l'Américain Peter Hedges, c'est un conte moderne produit par *Disney*, plein d'humour et de tendresse pour tous ses personnages.

Jim et Cindy Green forment un couple adorable, mais, malgré de nombreuses tentatives, ils ne parviennent pas à avoir d'enfant… Ils se décident à déposer un dossier pour obtenir un agrément en vue d'une adoption et ils racontent alors, à une assistante sociale médusée, l'expérience unique qu'ils ont vécue afin de la convaincre qu'ils feront de bons parents.

En effet, lors d'une soirée particulièrement triste, Jim a convaincu Cindy de faire symboliquement le deuil de ce fils qu'ils n'auraient jamais, avec ses qualités et ses dons, comme parfois de jeunes futurs parents peuvent le faire et, comme nous sommes dans un conte, ce petit garçon merveilleux apparaît et va transformer leur vie à jamais.




Les thèmes abordés sont graves avec quelques clichés amusants : l'infertilité en premier lieu, mais aussi les relations familiales, leurs non-dits et leurs tensions, le monde du travail avec sa hiérarchie, ses petits chefs et le chômage, la maladie et l'acceptation de la mort… mais tout cela est vu à travers le regard pur de Timothy.

C'est drôle et un peu triste à la fois, le *scenario* est bien ficelé, les acteurs convaincants et, surtout, le film donne du baume au cœur : faites comme Timothy, soyez spontanés et gardez-vous de tout cynisme !

# 2017 Bilan et perspectives 2018

Pour le dernier numéro de l'année, focus sur les sportifs français de l'année et sur les manifestations sportives majeures prévues en 2018.

## Athlétisme

Pierre-Antoine Bosse, champion du monde du 800 mètres. Vainqueur modeste et souriant, l'athlète ne faisait pourtant pas partie des favoris, à l'issue d'une saison difficile et d'une qualification à l'arraché pour la finale.

## Judo

Teddy Riner, le colosse tranquille (2,04 mètres pour 140 kilos), a remporté cette année son dixième titre mondial. Il domine les tatamis sans partage dans sa catégorie. Rendez-vous en 2024 à Paris ?

## Biathlon

Infatigable, Martin Fourcade a obtenu cinq médailles lors des derniers championnats du monde, portant ainsi à soixante-deux le nombre de ses victoires en Coupe du monde.

## Cyclisme

Meilleur grimpeur du dernier Tour de France, Warren Barguil a également remporté deux étapes de cette course prestigieuse. Sera-t-il le prochain Français à s'imposer sur la Grande Boucle ?

## Handball

*Les Experts** ont remporté leur sixième titre lors des championnats du monde organisés en France au mois de janvier.

*Surnom de l'équipe de France de handball.

## Tennis

L'équipe de France a remporté la coupe Davis face à la Belgique le 26 novembre.

## À noter

La joueuse de tennis Caroline Garcia a réalisé une progression impressionnante en passant en six ans de la 188e à la 9e place au classement des joueuses professionnelles.

## À suivre en 2018

Du 9 au 25 février, à Pyeongchang (Corée du Sud), se dérouleront les Jeux olympiques d'hiver.
Du 14 juin au 15 juillet, la Russie organisera la Coupe du monde de football.
Le Tour de France cycliste traversera l'hexagone du 7 au 29 juillet.
Du 6 au 18 octobre, les Jeux olympiques de la jeunesse auront lieu à Buenos Aires (capitale de l'Argentine).

Comment faut-il faire pour couper un cake en huit morceaux, en seulement trois coups de couteau et sans déplacer les morceaux ?

Il faut couper le cake en deux, en parts égales et en trois dimensions : tout d'abord suivant l'axe horizontal, puis dans la longueur et enfin dans la largeur.

Quelles sont les deux sœurs qui ont la meilleure vue ?

Les sœurs jumelles.

Quel est le genre d'humour que les dindes n'aiment pas ?

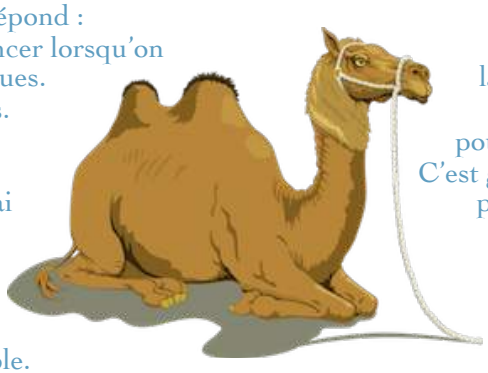
Les farces !

Deux poules discutent:
– Comment vas-tu, ma cocotte?
– Pas très bien. Je crois que je couve quelque chose !

Je suis à la tête de vingt-cinq soldats et sans moi Paris serait pris. Qui suis-je ?

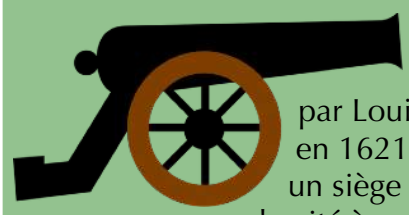
La lettre A.

Une maman dromadaire et un bébé dromadaire discutent des choses de la vie :
– Maman, pourquoi est-ce que j'ai ces énormes pieds avec trois orteils ?
La maman dromadaire répond :
– Eh bien, c'est pour ne pas s'enfoncer lorsqu'on traverse les immensités désertiques.
– Ah ? d'accord, répond le fils.
Quelques minutes plus tard, le fils demande à nouveau :
– Maman, pourquoi est-ce que j'ai de si longs cils ?
– Ces cils sont là pour empêcher le sable de passer sous tes paupières, lors des tempêtes de sable.



– Ah ? d'accord, maman, répond le fils.
Un peu plus tard, le petit dromadaire revient à la charge :
– Dis, maman, pourquoi est-ce que l'on a cette grosse bosse sur le dos ?
La maman dromadaire, lassée de toutes ces questions, répond :
– La bosse nous sert à stocker l'eau, pour nos longues courses dans le désert. C'est grâce à elle qu'on peut se priver de boire pendant plusieurs dizaines de jours !
– Mais alors, maman, dis-moi, encore une dernière chose...
– Oui, mon fils ?
– Qu'est-ce qu'on fait ici, dans le zoo de Vincennes ?

## Pourquoi dit-on « faire les quatre cents coups » ?



L'expression « faire les quatre cents coups » veut dire que l'on a une vie faite d'excès, voire de « bêtises ».
Cette expression nous vient d'un fait historique : lors de la guerre menée par Louis XIII contre le protestantisme, la ville de Montauban fut attaquée en 1621. Celle-ci était érigée en véritable cité indépendante. Le roi entama un siège près de la ville et décida de provoquer une grande peur qui obligerait la cité à se rendre. Il demanda alors à son artillerie de tirer simultanément quatre cents coups de canon sur les murs de la ville afin de faire plier les habitants.
Mais ils ne se rendirent pas… La légende raconte même qu'ils étaient en train de festoyer lorsque les boulets se sont abattus sur la ville.
L'expression est restée et on dit d'une personne qu'elle « fait les quatre cents coups » lorsqu'elle agit contre le sens moral et les convenances.